

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1945)
Heft: 1032

Artikel: 20 ans après
Autor: Krafft, Agénor
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-686212>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

20 ANS APRES.

Il ne s'agit pas ici d'une évocation du célèbre ouvrage d'Alexandre Dumas père comme le titre pourrait l'indiquer. Mais seulement de rappeler quelques souvenirs du secrétariat du Groupe de Londres de la Nouvelle Société Helvétique où j'eus l'honneur de fonctionner quelques mois, il y a précisément 20 ans.

C'était au début de l'année 1924 et le Dr. Paul Lang, qui avait si brillamment repris la succession du prof. Lätt, avait décidé de rentrer au pays.

Comme, pendant 2 ans, j'avais occupé le poste de secrétaire français du Secrétariat des Suisses à l'Etranger à Genève, après le départ de Robert de Traz, on voulut bien considérer que j'avais quelque compétence en la matière et me charger de reprendre le travail de Lang pendant une période intermédiaire.

Ce fut pour moi l'occasion d'entrer en contact avec toute la colonie suisse de Londres, d'assister aux manifestations des différentes sociétés, des groupes qui la composaient, de participer à un tir de la Société de Tir, et je conserve précieusement notamment le diplôme qui me fut remis le 18 février 1924, lors de la commémoration du cinquantième anniversaire de l'Unione Ticinese, au restaurant Monico.

Sur un fond où l'on aperçoit St. Paul, la Tamise, les principaux bâtiments de la métropole, deux Tessinoises en costume apportent des roses dans la grisaille londonienne.

Et pendant quelques mois, j'eus le privilège de présider aux destinées du Secrétariat, dans la grande pièce située à *Red Lion Square*, qui donnait sur un de ces petits parcs, oasis de verdure et de tranquillité relative, dans la capitale.

Comme j'avais hérité la secrétaire qui occupait ce poste depuis plusieurs années et qui était au courant de tout, ma tâche était bien facilitée. Sans elle mon travail n'aurait guère été possible. Et dire que malgré tous mes efforts de mémoire je n'arrive pas à retrouver son nom, et ignore tout de ce qu'elle est devenue ! ! !

Les conseils paternels de Monsieur Baer rendaient le travail agréable et aisé.

Qu'est devenu le secrétariat, le groupe de Londres de la N.S.H. ? Hélas, je l'ignore comme j'ignore si *Red Lion Square* a souffert de la guerre.

Et qu'en est-il du Lyons' ou de l'A.B.C. près de la station du métro de Holborn ? Et quand referai-je le chemin qui menait de là à Russell Square par Shaftesbury Avenue ? Quoiqu'il en soit, ces quelques mois m'ont tellement fait pénétrer dans la vie de votre colonie que, 20 ans après, je n'y puis songer sans reconnaissance et mélancolie. Depuis 1924, je suis revenu à plusieurs reprises dans votre ville mais c'était toujours pour affaire, comme avocat, et les clients ne me laissaient pas tranquille. Parfois, mon séjour ne durait que quelques heures. Mais dès que j'apprenais des nouvelles de la colonie suisse de Londres mes pensées se dirigeaient vers elle.

Et maintenant qu'un de mes meilleurs amis est à la tête de la Légation et que la guerre heureusement touche à sa fin, je caresse l'espoir que c'est à Londres que je ferai une de mes premières visites et qu'à cette occasion, je pourrai reprendre contact avec tous ceux que leur attachement au pays groupe ensemble, persuadés que la qualité de leur nationalité vaut tous les sacrifices.

Dr. Agénor Krafft,
avocat à Lausanne.

CORRESPONDENCE.

Légation de Suisse en Grande-Bretagne,

18, Montagu Place,

Bryanston Square, W.1.

January 6th, 1945.

The Editor of the "Swiss Observer,"
23, Leonard Street, E.C.2.

I notice that many compatriots are still in doubt regarding postal communications from and to Switzerland. This is quite understandable as especially after the landing in Southern France, postal communications were temporarily suspended and, later on, very irregular.

The position as from the 11th of December last is that letters from and to Switzerland are now sent via Cherbourg. This service applies, for the moment, only to letters and postcards and *not* to postal parcels.

Airmail from Switzerland, which for a short time was forwarded via Sweden, has stopped since the middle of December and there is no airmail service at the moment. It is hoped, however, that a direct airmail service between the two countries will be resumed at a not too distant future.

Yours sincerely,

J. DE RHAM.

* * *

24b Maresfield Gardens,
Hampstead, N.W. 3.
December 23, 1944.

The Editor, THE SWISS OBSERVER.

Dear Sir, — In the SWISS OBSERVER of December 2nd you state that "according to the Swiss Radio the President of the National Council has resigned following the Russian refusal to resume diplomatic relations".

May I point out that I listened in to the Swiss Radio myself on that day and that nothing of the kind was said. In fact Swiss Radio correctly reported that Dr. Paul Gysler, President of the National Council for 1944, resigned according to rotation and that Dr. Pierre Aeby was elected President for 1945.

This change in the Presidency of the National Council has, as is well known, nothing whatever to do with the Russian attitude towards our country, but is just part of the normal procedure which repeats itself every December.

However, the SWISS OBSERVER was in good company in making this understandable mistake, as the *Manchester Guardian* also made it. The fact of the matter is that Reuters sent out the mistaken statement, attributing it wrongly to Swiss radio.

The mistake was thus made at Reuter's Monitoring station, somebody apparently listening in with one ear only and putting out this rash statement.

In view of the importance of being correctly informed of such topical developments I thought it important enough to write these lines to you in order to prevent the readers of the SWISS OBSERVER from being under the wrong impression that the Soviet rebuff caused Dr. Gysler's resignation. — Yours faithfully,

GOTTFRIED J. KELLER.

NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE.

A report of the Annual General Meeting of the Nouvelle Société Helvétique will appear in our next number.